MENER UNE CONCERTATION INTERDISCIPLINAIRE EN LYCEE : ECHANGES ET MISE EN PRATIQUE

Académie de Nantes
Lycée LA COLINIERE
129 rue du Landreau
BP 81904
44319 - Nantes cedex 3

ZEP : non
Téléphone : 02 40 93 93 93
Fax : 02 40 52 29 89
Mèl : ce.0440086E@ac-nantes.fr

Coordonnées d'une personne contact : M. Yann Nédélec, professeur de lettres classiques.
Classe(s) concernée(s) : tous niveaux
Discipline(s) concernée(s) : toutes disciplines
Date de l'écrit : 2006
Axe académique : Priorités des établissements

Résumé

Le projet ici présenté est une réflexion sur l'interdisciplinarité des apprentissages : comment définir les limites entre les champs disciplinaires ? Comment harmoniser, dans la mesure du possible, méthodes, terminologies, consignes et exigences ? Concrètement, il s'agit de renforcer les contacts et les échanges entre collègues, de donner plus de cohérence et de dynamisme à notre enseignement, de faire profiter chacun du savoir et de la réflexion des autres, de sensibiliser les professeurs volontaires à la nécessité d'une réflexion didactique, et au bout du compte d'aider les élèves à mieux comprendre que l'accès à la culture est un tout indissociable. Se construire une culture, c'est se construire un système de références où une même question peut être abordée sous des angles et à l'aide de problématiques et de concepts différents.

Mots-clés libres Interdisciplinarité, harmonisation, concertation, pédagogie, méthodologie, notions,

Mots-clés prédéfinis

Structures/niveaux Lycée, tous niveaux
Dispositifs Décloisonnement
Thèmes Enseignement
Champs disciplinaires Lettres, histoire-géographie, SES, langues, philosophie, biologie, SMS

MENER UNE CONCERTATION INTERDISCIPLINAIRE EN LYCEE : ECHANGES ET MISE EN PRATIQUE

Sommaire

1. – Présentation du projet
- **1.1 - L'établissement et les personnes impliquées dans le projet**
- **1. 2 Genèse du projet et objectifs.**
- **1. 3 Mise en pratique et axes de réflexion.**
  - ✧ **Disciplines impliquées**
  - ✧ **Modalités de fonctionnement**
  - ✧ **Thèmes abordés**
  - ✧ **Documents produits**

2. – Bilan des actions menées sur la période 2001-2005
- **2. 1 Attentes**
- **2. 2 Points positifs**
- **2. 3 Points négatifs**
- **2. 4 Incidences**
- **2. 5 Modifications**

3 - Perspectives

Annexes
- Annexe 1 : La lecture de documents (textes, images, documents audio-visuels, graphiques etc…) : comment lire un document en fonction de la discipline ?
- Annexe 2 : Lecture comparée d'un texte de Voltaire (en Français et en SES) : Lettre "Sur le commerce"
- Annexe 3 : La dissertation : consignes communes et caractères spécifiques à chaque discipline
- Annexe 4 : Les systèmes conditionnels dans cinq langues
- Annexe 5 : Un exemple de concertation disciplinaire : le cas de la prise de notes

1. – Présentation du projet

1. 1 L'établissement et les personnes impliquées dans le projet.

Le Lycée La Colinière est un lycée d'enseignement général (séries L, ES et S) et technologique tertiaire (séries STT + BTS), de la banlieue Est de Nantes.

Il compte environ 1750 élèves et 150 collègues.

L'équipe de direction appuie le projet depuis l'origine et assure le contrôle de son bon déroulement.

Le dispositif, interne à l'établissement, ne concerne — du moins pour le moment — que le Lycée La Colinière, dont une trentaine d'enseignants, de disciplines très diverses, se sont engagés jusqu'à ce jour dans le projet.

1. 2 Genèse du projet et objectifs.

Ce projet, dont la réalisation effective s'est mise en place en novembre 2001, est la poursuite d'un travail comparable mené avec succès au Lycée La Colinière de 1990 à 1993, à la suite d'un stage transdisciplinaire (« Des outils pour travailler méthodiquement ») organisé dans le Lycée en janvier 1990 par la MAFPEN.

L'idée d'un tel projet est née d'un besoin, ressenti et exprimé par de nombreux professeurs. Dans un établissement où les relations entre collègues sont pourtant globalement cordiales, nous avons l'impression de travailler dans une relative ignorance de ce que font les autres, et de ne pouvoir partager nos expériences, notre savoir, nos interrogations, voire nos inquiétudes, qu'à l'occasion d'échanges informels et limités, faute d'une structure (temps et lieu) permettant **une authentique réflexion interdisciplinaire**.

Concrètement, nous déplorons les constats suivants :

- le relatif cantonnement des professeurs à l'intérieur de leur discipline respective (qui sait exactement ce que font ses élèves dans les autres cours ?) ;
- des différences sensibles de méthode, de perspective et d'exigence dans la pratique d'exercices semblables, différences porteuses de confusion dans l'esprit des élèves et nuisibles à l'efficacité de l'apprentissage (redites, empilage, voire contradictions) ;
- la dispersion des approches et des terminologies dans des domaines qui posent problème (comme la grammaire, la lecture des textes, la dissertation, les outils mathématiques en S.E.S. ou en physique-chimie, etc.).

Les objectifs poursuivis sont donc :

- de définir plus clairement les limites entre champs disciplinaires ;
- d'harmoniser, dans la mesure du possible, méthodes, terminologies, consignes et exigences ;
- tout simplement d'échanger entre nous ce qui fait le quotidien de notre vie professionnelle, et de bénéficier des idées des autres, chaque fois que la transposition est possible.

Au bout du compte, ce travail doit favoriser la concertation et la réflexion collective entre collègues, et aider les élèves à clarifier leurs apprentissages.

1. 3 Mise en pratique et axes de réflexion.

✧ **Disciplines impliquées :**

Sur la période 2001-2005, à un moment ou à un autre et à des degrés divers, ont été impliquées dans le projet les disciplines suivantes : allemand, anglais, biologie, biologie SMS, économie-droit, espagnol, français, histoire-géographie, latin, mathématiques, philosophie, physique-chimie, sciences économiques et sociales, sciences médico-sociales.

✧ **Modalités de fonctionnement :**

Nous demandons **très peu de moyens**, puisque les réunions ont lieu sur place, sans intervenant extérieur, aux dates choisies par le groupe, sur le temps de travail des enseignants impliqués dans le projet ou en-dehors de ce temps de travail suivant les demi-journées retenues.

Pratiquement, ce groupe de concertation interdisciplinaire rassemble les collègues inscrits au cours de **cinq ou six demi-journées** (mobiles) dans l'année. La réflexion est menée tantôt en séances plénières, tantôt en groupes de réflexion thématiques, plusieurs "ateliers" distincts fonctionnant en parallèle (selon les thèmes de réflexion).

✧ **Thèmes abordés :**

Des **séances plénières** ont d'abord été l'occasion d'échanges, de réflexions et de débats généraux sur :

- les **problèmes pédagogiques** rencontrés par chacun ;

– la question du **travail à la maison** (intérêt, modalités, rythme, contrôle, évaluation, etc.) ;
– les **épreuves du baccalauréat** (très intéressante occasion de découvrir les sujets proposés à nos élèves dans les autres disciplines et donc de prendre la mesure de l'ampleur des programmes, des compétences exigées et du degré de difficulté de la préparation).
Par la suite, deux demi-journées de réflexion ont été consacrées, sous la forme d'un stage, à la **prise de notes** et à la **pratique de l'oral**.

Dans les ateliers, divers axes de réflexion ont retenu pour l'instant notre attention :
– quelle **grammaire** enseigner et comment ? (français, langues vivantes, langues anciennes) ;
– quels objectifs et quelles méthodes pour la **lecture** et l'analyse de textes, de documents ou d'images ? (avec des exemples de lectures plurielles du même document ; toutes disciplines) ;
– quelles exigences, quelles méthodologies pour la **dissertation** et le **commentaire** de textes, de documents ou d'images ? qu'est-ce qu'une **problématique** ? (français, philosophie, histoire-géographie, sciences économiques et sociales, sciences médico-sociales, etc.) ;
– comment le recours à l'**étymologie** peut-il, de manière transdisciplinaire, éclairer des notions apparemment très éloignées ? (toutes disciplines).

✧ **Documents produits :**

Ce travail se concrétise par la réalisation de **fiches de méthodes et de notions**, destinées à être distribuées aux élèves. Toutes les fiches de méthode sont accompagnées d'**exemples** rédigés.

La réalisation pratique des fiches s'accomplit essentiellement pendant les intersessions, grâce à des collègues volontaires. Ces fiches sont venues compléter le *Fichier interdisciplinaire de méthodes et de notions* édité en 1993.

Quand la discussion s'y prête, nous nous efforçons aussi de proposer des **synthèses** à destination des collègues sur des problèmes de pédagogie.

N.B. vous trouverez en annexes, à titre d'exemple, 4 fiches extraites du recueil « *Méthodes et notices interdisciplinaires* » ensemble de documents produit par le groupe de concertation disciplinaire du lycée La Colinière et destinés directement aux élèves.

- Annexe 1 : La lecture de documents (textes, images, documents audio-visuels, graphiques etc…) : comment lire un document en fonction de la discipline ?
- Annexe 2 : Lecture comparée d'un texte de Voltaire (en Français et en SES) : Lettre "Sur le commerce"
- Annexe 3 : La dissertation : consignes communes et caractères spécifiques à chaque discipline
- Annexe 4 : Les systèmes conditionnels dans cinq langues
- Annexe 5 : Un exemple de concertation disciplinaire : le cas de la prise de notes

2. – Bilan des actions menées sur la période 2001-2005

Le bilan ici proposé s'appuie sur un sondage mené en mars 2003 auprès des collègues participants. Il rend compte des constats que nous en avons tirés et des améliorations que nous avons essayé d'apporter. Cinq questions étaient posées :

1. Pourquoi avez-vous souscrit à ce projet d'échanges et de réflexion interdisciplinaires (motivations, attentes, etc.) ?
2. Dans la pratique, qu'y avez-vous particulièrement apprécié (apports, points positifs, etc.) ?
3. Qu'est-ce qui vous a déçu(e) ou que regrettez-vous ?
4. Quelles incidences le stage a-t-il eues (ou aura-t-il) sur vos pratiques ?
5. Que suggérez-vous pour améliorer son fonctionnement ?

Voici, point par point, la synthèse des avis recueillis :

2. 1 Attentes.

Nous ne nous attarderons pas sur ce point puisque les raisons qui ont motivé les collègues volontaires ont été préalablement exposées : décloisonnement, souci d'une plus grande cohérence (de matière à matière et de niveau à niveau), occasion de mieux se connaître, de relativiser ses jugements, de faire évoluer son savoir et ses pratiques, etc.

2. 2 Points positifs.

Les témoignages sont unanimes pour reconnaître que la plupart des attentes personnelles mentionnées ci-dessus ont été satisfaites :

✧ Le stage est un lieu d'**échanges** fructueux :

Lieu d'échanges spontanés, entre des participants volontaires, hors de toute pesanteur administrative, le stage est d'abord l'occasion de nouer (ou de renforcer) des **contacts** avec des collègues. C'est d'ailleurs ainsi qu'on voit s'ébaucher, pour les années scolaires suivantes, des embryons d'équipes pédagogiques, engagées autour d'un projet commun à tel ou tel niveau ou telle ou telle série.

Tous les participants apprécient la possibilité qui leur est offerte d'avoir **le temps d'échanger** avec d'autres collègues, de pouvoir discuter avec eux de manière suivie et constructive, de **confronter les pratiques pédagogiques**. À cet égard, les deux demi-journées consacrées à la prise de notes et à la pratique de l'oral ont révélé une grande diversité de pratiques selon les disciplines, selon les niveaux, mais surtout selon la personnalité de chaque collègue : ce « Groupe de concertation » est aussi une école de tolérance.

Enfin, et même en dehors de tout objectif de "production", la simple **possibilité de rencontrer d'autres collègues** dans un climat convivial, qui n'exclut pas une dimension critique, est vécue comme quelque chose de "psychologiquement positif". Ce groupe de réflexion interdisciplinaire est un espace de **respiration** qui permet à beaucoup d'entre nous de sortir de leur isolement : ainsi chacun a-t-il pu constater que les difficultés qu'il rencontre, il n'est pas le seul à les rencontrer, que les problèmes qu'il se pose, il n'est pas le seul à se les poser. Bref, le stage est aussi, pour l'enseignant, un moyen de se libérer de ses complexes.

- Annexe 5 : Un exemple de concertation disciplinaire : le cas de la prise de notes

✧ Le stage permet un réel **décloisonnement** entre disciplines.

De ce point de vue a été particulièrement appréciée la séance consacrée à la découverte des **sujets de baccalauréat** proposés dans toutes les matières : nous avons pris connaissance, sous forme de documents polycopiés ou de transparents, des instructions officielles, des coefficients de chaque épreuve, d'exemples de sujets donnés, de consignes de barème et de correction, et parfois d'exemples de copies rédigées.

Nous avons ainsi constaté, au-delà même de ce que nous imaginions, l'extrême diversité du travail demandé aux élèves (même à l'intérieur d'une même série) et combien peu nombreux étaient les points de convergence entre disciplines. Les candidats ont donc la nécessité d'acquérir **des compétences très diverses** (même pour des exercices a priori semblables) — ce qui, au passage, dément l'idée reçue selon laquelle le baccalauréat serait devenu un examen sans grande valeur…

Cette séance (comme d'ailleurs les suivantes…) a permis aux enseignants de **dépasser les clivages disciplinaires** en se mettant en quelque sorte à la place des élèves pour mieux comprendre à quelles exigences (éventuellement contradictoires) ils sont soumis. En prenant mieux conscience de la diversité des demandes et des attentes, y compris parfois sous une dénomination identique, il apparaît nécessaire d'**apporter** autant que possible **ordre, clarté et cohérence dans les consignes et les méthodologies.** Inversement, un tel programme a pour les élèves **l'attrait de la variété** et une trop grande homogénéisation des contenus et des méthodes serait sans nul doute facteur d'ennui, de dogmatisme et d'appauvrissement.

✧ Le stage a permis un début d'**harmonisation** :

Par exemple, **en grammaire**, les collègues concernés (toutes langues confondues) ont décidé d'unifier leur discours en prenant en compte les acquis récents de la linguistique et en respectant la terminologie officielle en usage dans les cours de français (quand évidemment elle convient à la description des faits de langue étudiés). Au demeurant, **une série de fiches**, en cours de réalisation, fait clairement apparaître, derrière un vocabulaire commun, les différences propres au "génie" de chaque langue.

De même, une fiche méthodologique sur la **« dissertation »** précise les points communs à toutes les disciplines concernées et les spécificités de chacune, dans un langage commun. La notion de **« problématique »** (elle-même problématique…) a été collectivement définie et illustrée par des exemples parallèles dans toutes les matières concernées.

Dernier exemple, une fiche **« lecture »** explicite la diversité des objectifs (et donc des méthodes à adopter) poursuivis dans la mise en pratique de cette capacité fondamentale.

Notons enfin que si l'harmonisation est interdisciplinaire, elle est aussi mécaniquement (et ce n'est pas un des moindres avantages de ce projet) **intradisciplinaire**… puisque avant de définir et de fixer par écrit telle ou telle notion, tel ou tel objectif, etc., le représentant de la discipline est amené à consulter ses autres collègues de la même discipline (éventuellement même en dehors du groupe).

✧ Le stage est un lieu de **clarification** :

Outre qu'elles ont permis de mieux connaître les objectifs et les méthodes de travail des autres collègues, donc de se faire une idée plus claire du travail des élèves (cf. ci-dessus) et des difficultés propres à chaque discipline, les réunions du groupe ont été l'occasion d'une réflexion sur nos **représentations du métier**. La confrontation avec les autres a naturellement conduit les collègues à une **réflexion critique** sur leurs propres pratiques. À cet égard, le stage ressemble à une « analyse de pratique » et constitue un bon antidote contre la sclérose et les certitudes définitives (par exemple, la séance sur la prise de notes a donné lieu à des débats animés et stimulants). Il en ressort notamment qu'une bonne pédagogie est entre autres **une pédagogie diversifiée,** qui sait varier ses méthodes et surprendre l'élève.

Le stage a aussi permis de prendre conscience que les difficultés des élèves sont souvent les mêmes, quelle que soit la matière.

Enfin, comme le signalent plusieurs collègues, l'expérience prouve que **parler en public de ses propres pratiques** permet de les affiner et — paradoxalement — de mieux les comprendre et de mieux les dominer, souvent de mieux les assumer, bref de retourner mieux armé dans sa classe…

2. 3 Points négatifs.

✧ Des **objectifs communs à clarifier** :

D'abord, il nous est apparu (tardivement…) que derrière des objectifs a priori communs, le projet regroupait deux catégories de collègues, dont les attentes — sans être inconciliables — diffèrent : certains attendent du groupe une réflexion sur les pratiques pédagogiques et recherchent l'échange avec des collègues pour être confortés dans leur enseignement ; les autres axent davantage leur participation sur la production de documents à destination des élèves. Il est vraisemblable que cette ambiguïté, longtemps masquée, a contribué à retarder l'élaboration d'un fichier interdisciplinaire de notions et de méthodes, lequel correspond à **une visée plus didactique que pédagogique**.

✧ Un **cloisonnement** (c'est le comble !) inévitable (?).

Chaque séance **commence et s'achève par une réunion plénière** (ordre du jour, bilan de la séance et annonce du programme de la prochaine séance), ce qui permet notamment **des mises en commun constantes**. Malgré tout, certains collègues regrettent à juste titre d'être "enfermés" dans un atelier (où leur présence pendant plusieurs séances est contrainte sous peine de discontinuité). L'idéal serait évidemment de pouvoir participer à l'ensemble des travaux du groupe ; mais comment concilier globalité et efficacité ?

- Un certain **manque de suivi**.

  Un des atouts les plus séduisants de ce genre de projet est incontestablement la **souplesse** de son mode de fonctionnement (réunions sur site, grande liberté, choix des ateliers et des journées, etc.). Cependant, nous avons pu constater qu'une telle souplesse a aussi son revers. La participation régulière et continue aux ateliers est souvent rendue aléatoire compte tenu notamment des **contraintes de service** (beaucoup de collègues, notamment en fin d'année, ont scrupule à abandonner leurs classes).

- Une relative **inertie**.

  Il faut être conscient qu'au-delà des demi-journées de réunion, un tel projet occasionne un surcroît de tension et de travail "bénévole" pour lequel nous n'avons pas toujours tous l'énergie ou la disponibilité nécessaires, ce qui nuit à l'efficacité des travaux, indispensables, qui restent à réaliser dans les intersessions.

- L'impression d'un certain **isolement**.

  Malgré le relatif succès du projet (où s'impliquent activement une vingtaine de collègues), les participants ont eu, à tort ou à raison, le sentiment d'un manque de reconnaissance institutionnelle dans leur démarche, ne serait-ce que parce qu'elle a mis longtemps à être inscrite dans le projet d'établissement.

2. 4 Incidences.

Les retombées concrètes du stage sur les pratiques d'enseignement sont extrêmement variables, en nature et en importance, d'un collègue à l'autre. Beaucoup de collègues, néanmoins, déclarent avoir réajusté leurs **consignes** pour leur donner plus de rigueur et de précision, et la plupart s'efforcent de **varier** davantage leurs méthodes, en profitant de l'expérience des autres.

La principale incidence sera sans nul doute **l'utilisation croisée du fichier interdisciplinaire**, sur laquelle toutefois nous n'avons encore aucun recul puisque sa diffusion commence seulement maintenant.

2. 5 Modifications.

Ce premier bilan s'est caractérisé par une grande convergence dans les constats. **Tous les collègues participants ont jugé l'expérience positive et ont souhaité la poursuivre**. Malgré tout, en tenant compte de l'expérience, nous avons apporté un certain nombre de modifications :

- Dorénavant, nous précisons plus distinctement **l'objectif prioritaire de chaque séance** : le travail est-il prioritairement à destination des élèves (fiches de conseils ou de notions) ou des professeurs (pistes de réflexion pour une pratique pédagogique) ?

- Nous avons aussi redéfini notre programme de travail autour d'**objectifs à plus court terme**, de manière à éviter un trop long cloisonnement à l'intérieur des mêmes ateliers et à permettre un meilleur brassage des personnes. Le groupe est bien sûr **ouvert à tous les collègues volontaires**, quelle que soit leur discipline, **même s'ils n'y ont pas participé les années précédentes**. Mais l'élément de souplesse majeur tient à une nouveauté : **tout collègue** a désormais la possibilité de s'inscrire **pour une seule séance**, ou deux, ou trois, etc., consécutives ou non, en fonction des thèmes de réflexion proposés ; il s'engage en contrepartie à aller jusqu'au bout d'une "séquence", c'est-à-dire à participer à l'élaboration collective des travaux du groupe sur le thème choisi.

- Nous nous sommes donné **des règles de fonctionnement plus strictes** et des **consignes** de travail plus nettes, un **calendrier** plus contraignant et une **répartition** plus équilibrée des tâches dans les intersessions (réflexion, collecte des données, concertation intradisciplinaire, mise en forme, organisation des séances, rapports de séance, information, etc.), tout en ayant conscience qu'il s'agit d'un **travail bénévole** accompli sur la base du volontariat… Peut-être faudrait-il élire **un responsable** tâche par tâche, pour mieux impliquer et… "responsabiliser" chacun.

- ✧ Nous proposons une **troisième édition** du ***Fichier***, mis à jour et enrichi d'une trentaine de fiches à destination des élèves, tout en gardant à l'esprit que cette plaquette est destinée à évoluer : aussi avons-nous réfléchi à un mode d'édition et de manipulation qui permette **des mises à jour régulières**.

- ✧ Enfin, avec le temps, nous bénéficions d'**une bien meilleure adhésion de la part de l'équipe de direction**. Signe incontestable, notre action fait désormais officiellement partie du « Projet d'établissement ».

3. – Perspectives

Nous espérons bien sûr pouvoir poursuivre cette expérience dans le cadre de l'établissement. Nous osons même espérer qu'elle soit officiellement reconnue et trouve une audience favorable dans d'autres lycées, au moins à l'échelle académique. Pour cela, il nous apparaît que **certaines conditions** doivent être réunies :

- ✧ D'abord, au sein même de l'établissement, mieux sensibiliser nos autres collègues, notamment grâce à une **information** plus visible et plus stimulante.

- ✧ Trouver, aux échelons supérieurs, des **relais** encore plus efficaces, qui puissent encourager notre action, la populariser, la stimuler ; il manque un discours qui, émanant d'une autorité autre que la nôtre propre, aurait un plus grand **pouvoir incitatif et fédérateur**, au plan local et académique.
  Pourquoi, par exemple, ne pas imaginer sur Internet un site de réflexion et d'échanges interdisciplinaires ?

- ✧ De manière plus ambitieuse, engager et **institutionnaliser** notre démarche à un niveau géographique plus large (constitution d'un réseau d'établissements au niveau local, départemental, peut-être même académique ou national) ?

- ✧ Conserver **un mode de fonctionnement démocratique** : depuis l'origine, nous avons délibérément privilégié des prises de décision collégiales, qui nous donnent toute satisfaction.
  N.B. Il s'avère toutefois que la dynamique et la pérennité d'un projet de ce genre supposent un investissement plus marqué de trois ou quatre personnes, particulièrement motivées, jouant le rôle indispensable d'éléments moteurs, et assurant l'essentiel des **tâches de coordination**. Il s'agit d'un véritable travail supplémentaire, qui doit être reconnu comme tel, mais qui peut être partagé, l'idéal étant que la fonction de pilotage s'exerce par roulement ; nous rejetons l'idée qu'on puisse accorder à un « coordonnateur » un statut officiel et encore moins un pouvoir hiérarchique quelconque, même si, de manière illusoire, cela pourrait paraître un gage d'efficacité.

- ✧ Continuer de travailler dans un **climat de confiance**, entre collègues, mais surtout entre les instances de direction et les collègues engagés dans le projet : la meilleure **évaluation** de ce genre de travail — et sans doute la seule valable — nous paraît être le profit qu'élèves et enseignants en retirent.

Pour conclure, nous voulons souligner que nous sommes encouragés dans notre action par le fait que la MIVIP a reconnu le bien-fondé de ce type de démarche didactique et pédagogique et nous apporte son soutien. Ce ne sont pas les idées qui nous manquent et le champ à explorer est encore vaste, pour ne pas dire illimité, surtout si cette expérience dépasse le cadre étroit de notre établissement.

Au nom de tous les collègues du groupe,
Jean-Claude GEHANNE, professeur de S.E.S.
Jenny GRAVRAND, professeur d'anglais
Yann NEDELEC, professeur de lettres